

Émotions et occupations à l'Est.

La vie quotidienne dans les journaux personnels polonais durant la Première Guerre mondiale

Ilona Dauw, UCLouvain

---

La Grande Guerre est ce qu'on appelle la première guerre totale. Les forces militaires ne sont pas les seules à participer au conflit. Les civils ont vu la guerre entrer brutalement et s'immiscer dans toutes les sphères de leur vie : à la fois publique et privée. Cependant, l'expérience de la population n'est pas homogène. À travers la plume de huit diaristes polonais, ce mémoire présente la vie quotidienne sous occupation durant la Première Guerre mondiale sur les terres. Cette thématique est étudiée à la lumière des émotions exprimées explicitement dans des journaux personnels tenus sous quatre régimes d'occupation différents.

Lorsque les hostilités débutent en 1914, la Pologne est un territoire divisé dont les habitants sont répartis sous la domination de plusieurs puissances étrangères. L'occupation ne s'opère pas de la même manière que l'envahisseur soit Allemand, Autrichien ou encore Russe. Le type de régime et d'occupant est l'une des causes de la multiplicité des vécus. Nombreux sont les civils qui ont décidé de prendre la plume au début de la guerre. De manière plus ou moins régulière, ils décident de noter dans leur journal personnel les phénomènes qu'ils vivent et observent. L'utilisation des journaux personnels humanise un phénomène qui déshumanise et met en avant la pluralité des vécus de ce qu'on présente souvent comme une expérience collective. Cette source permet de mettre des noms et des visages sur les millions de victimes de la Grande Guerre. Le caractère très intime du carnet rend la source plus propice à l'expression d'émotions.

Le processus d'écriture débute lorsque la guerre devient concrète et perceptible par les sens des diaristes. Elle prend alors la forme des déclarations de guerre diffusées par les journaux et de la mobilisation qui entraînent l'arrêt du travail, la fermeture des écoles ou encore l'exil. Il s'agit d'une période à part entière, de transition, durant laquelle il n'est pas encore question de vie quotidienne sous occupation. Sur le plan des émotions, celles exprimées au moment de l'entrée en guerre ne peuvent être mélangées à celles ressenties durant le temps long de l'occupation. La peur demeure le sentiment le plus représentatif de ce moment très riche sur le plan émotionnel. À la période de chaos sentimental suscité par le déclenchement du conflit, succède le temps long de l'occupation : un temps d'adaptation et ensuite d'accoutumance. Pour les occupés polonais, il s'agit d'un nouveau quotidien rythmé par la présence de l'occupant, les privations matérielles et symboliques, un silence pesant et des coups de canons espérés. Les populations occupées s'habituent à l'omniprésence de la peur et de l'anxiété qui laissent place à un profond sentiment de lassitude et d'apathie, jusqu'à en oublier la guerre elle-même pour certains. Le régime émotionnel des diaristes évolue durant cette longue période de tourments. L'être humain qui fait face à l'inhumanité de la guerre en 1914 n'est plus le même après quatre années d'occupation.